

Québec français



L'école sur mesure

Monique Le Pailleur-Leduc

Numéro 37, mars 1980

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/51594ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (imprimé)

1923-5119 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Le Pailleur-Leduc, M. (1980). L'école sur mesure. *Québec français*, (37), 27–30.

Au primaire, le manuel pourrait même proposer des pistes d'intégration des matières.

Diverses voies peuvent être empruntées pour favoriser cette intégration. Seules celles qui respecteront les dynamiques propres à chaque matière intégrée répondront à ce critère. Nous ne pouvons parler par exemple d'intégration du français aux sciences de la nature simplement parce que le sujet du texte lu est emprunté à cette matière. Mais par contre, si dans une démarche scientifique se fait sentir le besoin de recourir à un texte et que la classe de français en profite pour accroître l'habileté à lire, une telle situation répondra à ce critère d'intégration.

Votre manuel est-il accompagné d'un guide ?

Le manuel est complété par un guide du maître qui n'est pas seulement un corrigé mais qui contient des informations détaillées sur les objectifs, la méthode didactique, le modèle d'apprentissage et les stratégies à utiliser pour employer efficacement le manuel. Le tout est facilement repérable par une table des matières et un index détaillé. Le guide du maître contient diverses sources d'informations :

sur la démarche, pour en préciser la forme d'intervention à promouvoir dans la classe de français ;

sur les thématiques ou les sujets exploités, le guide propose des titres de livres traitant du sujet, qui pourront avantageusement garnir la bibliothèque de classe par exemple.

Votre matériel est-il économique et durable ?

L'aspect matériel du manuel ne se limite pas à une simple présentation attrayante mais favorise la consultation et la compréhension du contenu, par exemple par une iconographie moderne liée directement aux activités proposées. La partie renouvelable du matériel devra se limiter à un minimum d'activités. Elle sera constituée de façon à éviter aux étudiants de copier inutilement un texte ou de consacrer un temps trop long à la confection d'un dessin, d'un graphique.

Une grille à compléter

Nous le répétons, cette grille n'est pas exhaustive. Vos commentaires ainsi que les analyses de manuels que vous nous ferez parvenir la compléteront. Loin de se limiter à la critique du matériel existant sur le marché, cette grille voudrait s'appliquer aux activités que vous proposez à vos élèves. S'il est un souhait que nous pourrions formuler, c'est que ce travail puisse servir à l'amélioration des outils et des pratiques pédagogiques. ■

L'école sur mesure

Parmi la multiplicité des expériences tentées à la grandeur de la Province, il en est une qui a survécu depuis six ans et qui semble vouloir s'affirmer de plus en plus; c'est L'ÉCOLE SUR MESURE

C'est ainsi que les feuillets publicitaires présentent *L'ÉCOLE SUR MESURE*. À l'origine, ce matériel voulait concrétiser les aspirations du programme-cadre de 1969 en s'attardant à chacun des quatre savoirs. Réalisées par des enseignants pour des enseignants, les fiches recueillies initialement ont été remaniées, adaptées et améliorées par l'auteur, Paul-Émile Bleau, en vue de l'élaboration d'un ensemble cohérent, gradué, flexible et attrayant.

Conçues sous la forme d'unités de travail graduées, les fiches de *L'École sur mesure* devaient permettre un enseignement plus individualisé. Un dossier cumulatif intégré, des tests à la suite de chaque unité, un bulletin de progrès destiné à consigner qualitativement les résultats, il n'en fallait pas plus pour que ce matériel didactique obtienne la faveur

de beaucoup d'enseignants. Il s'agit, pour chacun des groupes, de 360 pages de travail. Un certain dosage entre les activités de lecture et d'écriture, d'assimilation et d'exercice, contribue à réduire l'importance psychologique accordée au nombre de pages.

À l'heure du nouveau programme de français, il importe de considérer le matériel pédagogique existant en y appliquant une grille de lecture destinée à préciser son degré de conformité.

FICHE SIGNALÉTIQUE

Titre: L'École sur mesure.

Auteur: Paul-Émile Bleau.

Maison d'édition: Les Entreprises culturelles Enr.

Lieu d'édition: La Prairie

Année d'édition: Unités 1 à 20 (1^{re} année): 1974; Unités 21 à 40 (2^e année): 1974; Unités 41 à 80 (3^e année): 1972; Unités 81 à 120 (4^e année): 1976; Unités 121 à 160 (5^e année): 1976; Unités 161 à 200 (6^e année): 1976.

Type de matériel: — fiches de travail regroupées en unités; — livres du Maître (corrigés).

Clientèle: Primaire.

J'indique comment on forme le pluriel des noms terminés

par **S**: Exemple:

par **X**: Exemple:

par **Z**: Exemple:

par **AU**: Exemple:

par **EU**: Exemple:

Exceptions: **bleu, bleus; pneu, pneus; landau, landaus.**

par **AL**: Exemple:

Exceptions: **bal, bals; carnaval, carnivals; cérémonial, cérémonials; chacal, chacals; festival, festivals; récital, récitals; régat, régats.**

par **OU**: Exemple:

Exceptions: **bijou, bijoux; caillou, cailloux; chou, choux; genou, genoux; hibou, hiboux; joujou, joujoux; pou, poux.**

par **AIL**: Exemple:

Exceptions: **bail, baux; corail, coraux; émail, émaux; soupirail, soupiraux; travail, travaux; vantail, vantaux; vitrail, vitraux.**

Les critères auxquels nous nous référons ont été dégagés dans le présent numéro par des membres de l'équipe de rédaction de la revue *Québec français*.

Ce matériel propose-t-il des activités de pratique de la langue (parole, écoute, lecture, écriture), d'objectivation de ces pratiques et de développement des connaissances en relation avec elles ?

Pour favoriser le développement des habiletés langagières, il est nécessaire que les écoliers soient placés dans des situations qui motivent la production et la compréhension de discours signifiants. *L'École sur mesure* laisse implicitement au maître toute initiative en ce domaine. Il lui appartient de rendre signifiants les textes que liront ou que produiront les élèves à partir des déclencheurs scripto-visuels proposés. Aucune recommandation n'est cependant faite en ce sens.

Les activités de lecture effective apparaissent relativement nombreuses dans *l'École sur mesure*. Les textes sont

indiscutablement variés. L'écolier est appelé à réaliser de nombreuses fiches de lecture à caractère incitatif(25-8), à chercher des renseignements dans des textes à caractère informatif(96-8), à lire pour se divertir des bandes dessinées (70-8), à apprécier des poèmes(36-10), des comptines(6-8), des charades(176-8), des devinettes, des chants, des contes... Ils sont cependant étonnants ces textes à caractère informatif: d'une rigueur douteuse et sans aucune mention des sources. Les poèmes, pas toujours poétiques, véhiculent une conception stéréotypée de la poésie où trop souvent le fond est sacrifié à la forme.

Précisons toutefois que l'habileté à lire est appelée à s'exercer dans un contexte où le système de correspondances grapho-phonétiques constitue le système de dépannage par excellence(4-11). Ainsi donc, bien que la plupart des textes privilégient la recherche du sens, d'autres textes ne sont conçus que pour vérifier la qualité du décodage(4-14).

Afin de vérifier la compréhension d'une lecture sans intention préalable, des questions essentiellement conver-

gentes et fermées invitent trop souvent le lecteur à relever des détails peu significatifs(172-2).

L'habileté à écrire a peu de chance de se développer dans le cadre des fiches de *l'École sur mesure*. Les activités permettant une véritable communication sont inexistantes(164-5). Malgré tout, il demeure possible à l'enfant de rédiger différents types de textes, tout spécialement au deuxième cycle du primaire, sans communication effective.

L'École sur mesure ne propose aucune activité d'objectivation. Conformément aux prescriptions du programme, l'objectivation devrait porter sur les différents aspects de la communication (l'intention, le choix de l'information, les caractéristiques de l'interlocuteur...) de même que sur les éléments formels du code. Cette démarche semble difficilement conciliable avec les types d'activités suggérées.

Ce matériel didactique valorise un vocabulaire riche et précis. Il vise l'acquisition de nouvelles connaissances lexicales plus ou moins utiles à l'écolier. Le vocabulaire est travaillé à vide, souvent sans lien avec le vocabulaire thématique qui aurait bien pu être issu d'un texte précédent(148-6). On demande à l'enfant de mémoriser des mots nouveaux (sûrement vite oubliés) car le fait d'apprendre que «les oies cacardent» et que «le jeune coq est un coquelet» (122) n'est pas forcément utile et prioritaire.

L'orthographe demeure une priorité très forte. Certains mots sur lesquels on insiste dans ces fiches ne comportent qu'un faible indice d'utilisation ou figurent carrément à l'extérieur des échelles Dubois-Buyse et Préfontaine (135-8).

Les connaissances grammaticales n'apparaissent pas non plus subordonnées au développement de l'habileté à écrire. Bien que ce soient les fonctions qui conditionnent les natures, en français, le matériel considère la primauté des natures sur les fonctions. Le métalangage est excessif et la nomenclature, nettement exagérée, car elle vise le quart des activités proposées. Les autres exercices concernent l'application de règles figées en plus des activités de compréhension, de détente et de recherche. On propose de l'analyse pour de l'analyse sous cette forme improprement qualifiée de «logique» (137-3).

Quant à la recherche dans le dictionnaire, on peut, à juste titre, s'interroger sur la pertinence de chercher des mots déjà connus à l'oral comme «lumière» ou «nuage»(121-2).

L'important, ce n'est pas que l'enfant accumule des connaissances portant sur le code, mais qu'il puisse accroître sa compétence à communiquer par le biais de l'écriture. Avec *l'École sur mesure*,



les connaissances sont travaillées en soi et comportent leur propre finalité.

Les activités de parole et d'écoute ne sont pas non plus centrées sur la communication possible entre un locuteur et un interlocuteur. Le savoir parler se vérifie souvent par écrit dans le cadre de ces fiches(123-8). On considère le vocabulaire utilisé, l'absence d'anglicismes, de même que l'expression orale comme telle. Quant aux activités d'écoute, elles consistent en la vérification de la compréhension et de la rétention d'un récit entendu.

Ce matériel permet-il l'utilisation des capacités d'expression de l'écouter au lieu d'insister sur la faute ?

En s'inscrivant dans le cadre d'une pédagogie de la bonne réponse, l'École sur mesure perpétue les schèmes traditionnels où l'absence de conformité aux règles du discours constitue une grave infraction. L'impact de la « faute », cette chute originelle dans les méandres du savoir, conditionne plusieurs aspects de l'apprentissage. On refuse a priori le tâtonnement expérimental par voie d'essais successifs et de rectifications répétées.

Dans ce contexte, de quelle manière l'écouter peut-il procéder à l'édification progressive des connaissances portant sur le code écrit ? Le modèle d'apprentissage sous-jacent maintient la nécessité d'une transmission directe des connaissances, ce qui nie toute possibilité de recours à l'induction.

À l'intérieur de ces fiches, l'écouter a la possibilité de s'exprimer sur des sujets précis. Bien sûr, il peut rassembler des photographies et les commenter(134-8), rédiger une composition(134-4), ou illustrer sur demande des objets ou des produits dans le cadre d'une recherche livresque (137-7). Mais, a-t-il vraiment besoin d'un fichier d'exercices pour se livrer à ce genre d'activités ? D'autre part, il doit pouvoir recourir aux ressources de son choix pour améliorer l'aspect formel de ses productions. Exiger que l'écouter maîtrise au départ l'objet même de son apprentissage du moment témoigne d'une certaine incohérence.

Apprentissage ou évaluation ?

Indépendamment des tests que l'on retrouve à la fin de chacune des unités, les exercices proposés placent presque constamment l'écouter en état d'évaluation. On pourra arguer qu'il lui est possible d'apprendre de cette façon. Nous ne nions pas la possibilité d'un retour critique sur les activités poursuivies, mais nous constatons que ces dernières ne visent pas prioritairement l'apprentissage.

LECTURE

Ma mère répare mon gant. Mon père lit dans le salon. Chantal regarde la télévision. Mon frère joue dehors avec son ami. Tout le monde est occupé. La soirée passera vite. Nous nous couchons vers neuf heures.

Complète oralement les phrases suivantes.

Ma mère répare mon ...

Mon père lit dans le ...

Le bébé dort dans son ...

Tout le monde est ...

La soirée passera ...

ÉCRITURE (écrire les mots de la lecture où tu as rencontré un "t".)

Ce matériel favorise-t-il l'exploitation du vécu de l'enfant ?

Partir du vécu de l'enfant, cela implique que l'on soit attentif et soucieux de récupérer l'expérience que celui-ci possède à maints égards. C'est se soucier de ses intérêts, des thèmes qui lui sont chers et de ses besoins plus ou moins manifestés. C'est également lui proposer des textes qui soient à la fois signifiants et lisibles. Les textes qui figurent dans l'École sur mesure correspondent peu aux intérêts des enfants de l'ère spatiale.

Cette complaisance pour le passé provient sans doute du fait qu'on ait voulu — du propre aveu de l'auteur — conserver intacts certaines pages d'anciens manuels publiés à l'enseignement des Frères de l'Instruction chrétienne. Les textes défraîchis et quelque peu vieillots comportent pourtant un certain charme quand bien même il ne s'agirait que des réminiscences qu'ils permettent à plusieurs enseignants...

On remarque que de telles fiches contribuent à dissocier la pratique de

l'expérience en opérant une sorte de rupture entre la connaissance du réel et le réel lui-même.

Ce matériel favorise-t-il la mise en relation des diverses habiletés langagières ?

Les quatre savoirs justifient la dissociation apparente qui subsiste entre les activités de lecture et d'écriture. Par ailleurs, les activités de parole et d'écoute témoignent d'une conception de la langue orale partiellement figée où l'on pourchasse avec virulence les anglicismes de mauvais aloi.

Les fiches de l'École sur mesure oublient les connaissances implicites que l'enfant possède au sujet du fonctionnement de sa langue maternelle. Une scission très nette est opérée entre la langue orale et la langue écrite, ce qui explique sans doute que l'on pense devoir insister dans une approche normative sur l'emploi du déterminant approprié. L'enfant conscient du transfert existant de l'oral à l'écrit ne songera jamais à dire ni à écrire « à le tableau » ou « la oiseau »(123-6). Quel besoin l'écouter de 5e année a-t-il de se faire dire qu'en français on ne dit pas « la orange » ni « le

SAVOIR PARLER

Si je te fournis le nom au singulier, tu pourras sans doute donner le nom au pluriel. Réfléchis bien avant de répondre.

cheval	éventail	pou
tuyau	caillou	trou
nez	coucou	hameau

escalier»(123-5) ? Le programme-cadre de 1969 insistait pourtant sur la nécessité de partir de l'oral!

Bien que les activités de lecture débouchent la plupart du temps sur des activités d'écriture, l'écolier n'a pas ici la possibilité d'écrire pour être lu. Toute division ou compartimentation de la langue demeure artificielle; il s'ensuit donc nécessairement que les activités proposées ne favorisent aucunement, sous leur forme actuelle, le développement d'habiletés destinées à permettre une communication efficace.

Ce matériel favorise-t-il l'intégration des matières ?

On traite dans les fiches *l'École sur mesure* de botanique, de zoologie et même d'astronomie. Quelques recherches sont même suggérées. Développe-t-on un véritable esprit scientifique pour autant? L'enseignement des sciences doit respecter au primaire une certaine démarche qui ne s'apparente nullement à celle des traditionnelles «leçons de choses». La seule recherche qui peut être suscitée dans le cadre de ces cours demeure donc forcément livresque. Cela n'interdit pas la présentation de textes à caractère informatif. Il est même avantageux que l'écolier puisse diversifier l'objet de ses lectures.

Dans le même ordre d'idée, bien que de nombreuses fiches se révèlent à caractère incitatif (fiches de bricolage, recettes culinaires...), il demeure évident qu'on ne tente pas d'intégrer les arts plastiques dans cette démarche. En effet, le développement de la créativité s'accommode mal des activités de «coloriage»(9-8) que l'on retrouve à plusieurs endroits et dont le caractère occupationnel semble évident.

Les sciences humaines peuvent donc à juste titre sembler privilégiées, car la nostalgie du passé incite à l'actualisation des us et des coutumes d'autrefois. Cette observation concerne l'ensemble des fiches même si on ne néglige pas pour autant le présent et que l'on risque parfois un regard furtif vers l'avenir...

Ce matériel incite-t-il à l'autonomie ?

En raison de la flexibilité du matériel, il est possible que les élèves progressent

selon le rythme de la classe, des sous-groupes auxquels ils appartiennent ou encore selon leur rythme individuel. La programmation académique ordonne les contenus d'apprentissage en veillant à contrer l'arbitraire des séquences proposées.

Les consignes de travail paraissent suffisamment explicites pour permettre un fonctionnement autonome. Cela suffit-il pour associer la démarche de *l'École sur mesure* à une forme d'individualisation de l'enseignement? En raison de l'uniformité des critères d'évaluation, il semble plus juste de restreindre ce concept à une question de vitesse de croisière susceptible d'entraîner des réalisations solitaires. En effet, un enseignement purement livresque se concilie mal avec le principe de l'individualisation de l'enseignement.

Ce matériel fait-il appel à une organisation de travail diversifiée ?

Dans les fiches de *l'École sur mesure*, la plupart des activités se vivent individuellement. Le travail en équipe n'est toutefois pas exclu puisque de nombreux dialogues impliquent deux protagonistes. Par ailleurs, le travail collectif peut être volontiers maintenu pour les activités un peu plus théoriques.

Il appartient à l'enseignant d'être imaginatif dans l'utilisation de ce matériel car, en soi, il ne suggère pas une démarche préétablie.

Ce matériel est-il accompagné d'un guide du maître qui n'est pas un corrigé mais qui contient des informations détaillées sur les objectifs et la méthode didactique proposée ?

Bien que les options pédagogiques auxquelles se rattachent les fiches de *l'École sur mesure* soient clairement définies dans le fascicule de présentation intitulé *Objectifs et notes pédagogiques*, il n'en demeure pas moins qu'il n'existe pour le maître aucun guide pédagogique susceptible de l'aider à situer la nature de ses interventions pédagogiques. Le livre du maître mentionné pour chacun des degrés équivaut sans plus à un corrigé des exercices soumis, ce qui demeure nettement insuffisant.

Les textes proposés dans ce matériel permettent-ils aux écoliers d'énoncer leurs points de vue sur le réel qu'ils décrivent ?

Dans *l'École sur mesure*, on a tôt fait de constater un moralisme abusif(45-7) ainsi que de nombreux clichés hérités de la civilisation judéo-chrétienne. Les valeurs véhiculées reposent sur des fondements idéologiques facilement identifiables. Si l'enfant d'hier réagissait favorablement aux nombreuses sollicitations tentées, il n'est plus aussi certain que l'enfant d'aujourd'hui se retrouve dans les aspirations de ses aînés. Le sexisme omniprésent suffit à lui seul pour classer ce matériel à l'enseignement d'une époque révolue.

Les textes sont-ils adaptés aux écoliers ?

Au niveau de la lisibilité, les textes ne présentent pas de difficultés majeures en dépit d'un vocabulaire de dénomination par moment légèrement rébarbatif (137-1). Par contre les thèmes ne correspondent pas toujours aux intérêts des écoliers. L'absence d'une table des matières accroît l'impossibilité de se retrouver facilement dans les nombreuses fiches et limite de façon linéaire l'utilisation que l'on peut faire de ce matériel. La recherche évidente au plan des illustrations contribue à susciter un certain intérêt.

Le matériel est-il entièrement périssable ?

Environ la moitié des fiches de travail semble constituée d'un matériel qui pourrait facilement devenir permanent (textes, chansons...). Il se produit donc un gaspillage incontestable, ce qui contribue à hausser proportionnellement le coût de remplacement du matériel.

Dans *l'École sur mesure*, on retrouve, certes, de bonnes idées. Néanmoins, cela ne suffit pas à en faire un matériel didactique d'avant-garde. Si certaines fiches concurrencent avantageusement les feuilles volantes imprimées selon les procédés habituels, il importe de s'interroger quant à la rentabilité de la démarche préconisée. Sous des dehors novateurs, le traditionalisme a peine à se dissimuler. Le reproche majeur qu'on peut formuler à l'égard de ce matériel, c'est qu'il propose des activités qui se situent nettement à l'encontre des prescriptions du nouveau programme, principalement en ce qui concerne l'approche grammaticale. *L'École sur mesure* n'est certes plus à la mesure de l'école d'aujourd'hui!

Monique Le Palleur-Leduc
C.S. Saint-Exupéry